

Piste de réflexions

- Depuis combien de temps je ne me suis pas isolé pour retrouver le Père ?
- Suis-je une bénédiction pour ceux qui m'entourent ou un souci par mon caractère, une appréhension par mes réactions ?
- Quelle relation ai-je avec mon corps : indifférence ou obsession de son apparence, est-ce que je l'entretiens avec respect ? Lui suis-je reconnaissant des services rendus ?
- Quelle attitude physique/quel lieu me permet d'ouvrir les yeux de mon cœur, de me poser, d'intérioriser ma prière ?
- Est-ce que je cherche à voir Jésus de manière surnaturelle, toujours à l'affût des soi-disant visionnaires ou thaumaturges, des miracles ?
- Est-ce que je essaye d'entendre Jésus, de l'écouter dans mon quotidien ?

- La Transfiguration répond-elle à la question : qui es-tu Seigneur, qui es-tu pour moi aujourd'hui dans ma vie ?
- Est-ce que j'accepte un Jésus humble et caché dans une église désertifiée ?
- Ai-je demandé à voir le Père, à vivre l'expérience intérieure de sa Présence ?
- Ai-je déjà connu la douce force de Dieu et dans quelle/s circonstance/s ?
- Où trouver, aujourd'hui, le visage transfiguré de Jésus ? Dans la biographie des saints, dans le sourire de certains religieux, du Pape... ?
- Je suis baptisé, donc rayonnant de la grâce et de la joie d'un enfant du Père... mon visage en témoigne-t-il ?
- La résurrection de la chair m'est-elle un concept difficile à accepter ? Peut-on avoir une conception du 'corps glorifié' ?
- Le silence du Père et son apparente absence me sont plus familiers que la douceur de sa Présence... M'est-il facile d'accepter la pédagogie du Père ?
- Les disciples durent attendre la résurrection et les apparitions de Jésus, puis la Pentecôte avant d'évangéliser. Le silence demandé par Jésus me donne-t-il de comprendre que la sagesse du Père n'est pas la mienne ?
- Suis-je 'pressé' de parler du Père ou est-ce que j'apprends à laisser murir le temps de la découverte du Père, à attendre que l'Esprit me remplisse et me guide, pour devenir un évangéliste fructueux ?

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

La prière conclusive

La transfiguration n'est plus le mont Thabor mais mon cœur, car c'est par mon cœur, ma charité, ma foi, ma joie que le visage transfiguré de Jésus apparaîtra aux autres. Quelle mission, toi, l'Esprit Saint viens me fortifier ! Esprit-Saint, apprends-moi à faire un 'carême d'action de grâces', à détourner mon regard du verre à moitié vide, à te remercier qu'il soit à moitié plein, à ne pas ressasser les idées ténébreuses et me laisser remplir de l'espérance pascale. Amen



2^{ème} dimanche de Carême a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

16 mars 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (17, 1-9)

Mc 9, 2-10; Lc 9, 28-36

¹Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

²Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. ³Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

⁴Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : "Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie."

⁵Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le !" ⁶Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur.

⁷Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : "Relevez-vous et n'ayez pas peur !" ⁸Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul.

⁹En descendant de la montagne, Jésus leur fit cette défense : "Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts."

Rappel sur la méthode de la lectio divina

La lecture de la Parole doit être lente, priée, intériorisée.

Puis vient la méditation, la méditation est le temps de réflexion dans la foi.

- *Sens littéral* : Quels sont les mots qui reviennent le plus, les phrases importantes ? Qui accompagne le Seigneur, quelles sont les réactions des de ces personnes ? Des concordances avec d'autres textes bibliques ?

- *Sens spirituel* :

a) Sens croyant : en quoi ce texte rejoint ma foi ? En quoi la méditation interpelle, éclaire, console, libère, guérit, renforce ma foi ? Quel visage du Christ ou du Père ce texte me révèle-t-il ? Des interprétations sont-elles possibles (ex: mer rouge = baptême) ?

b) Sens moral : Quels sont les points de conversion pour un agir plus juste, pour mettre en pratique la Parole ? Qu'est-ce que la Parole me révèle de mon cœur, de mes doutes, de mes peurs ?

c) Sens mystique : quel sens a ce texte pour ma vie avec Dieu, pour mon Espérance, me parle-t-il des réalités célestes ?

La relecture du texte par le coordinateur met fin à la méditation.

1 Jésus veut révéler sa *grandeur* aux disciples qui le verront, lors de son agonie, éprouver comme un pauvre homme « de la tristesse et de l'anxiété ». Il les prémunit contre le doute que fera naître en eux la Passion. Le rappel de cette scène leur facilitera du moins le retour à la confiance qu'ils avaient mise en Jésus.

2 Voir Mc 9,2 note. Cette mise en scène, qui emprunte tant d'éléments aux récits des rencontres de Dieu avec Moïse sur le Sinäi, veut, entre autres choses, présenter Jésus comme le Nouveau Moïse qui est le seul maître de la nouvelle communauté.

3 C'est par Moïse que Dieu avait établi une alliance avec son peuple. Les Juifs croyaient qu'Élie devait venir à la fin de l'histoire juive pour préparer le jugement final et la victoire définitive du peuple sur tous ses ennemis. Les deux personnages sont rapprochés dans l'oracle du prophète Malachie auquel le v. 10 fait allusion. Ils représentent ici le début et la fin de l'histoire de l'alliance juive, c'est-à-dire la totalité de cette histoire.

4 Pierre fait le geste de politesse qui s'impose en cette circonstance, où des visiteurs se présentent. Comme les autres disciples, Pierre ne comprendra qu'après la résurrection de Jésus tout le sens de la rencontre à laquelle il assiste.

5 Le nuage *lumineux* évoque la présence de Dieu, tout comme au Sinäi où Dieu donne la Loi à Moïse. Au lieu d'une Loi, c'est la *personne de Jésus* qu'une voix révèle : cet homme est le *fils de Dieu* par nature, *unique*. Dieu se complaît en lui comme en son *serviteur*; il faudra *l'écouter*, car il est le second Moïse déjà annoncé et le révélateur parfait.

9 Texte à rapprocher de 16,20. La mort de Jésus aura alors éliminé toute possibilité d'interpréter sa dignité messianique dans un sens politique ou nationaliste. La résurrection de Jésus manifestera avec éclat la gloire que la Transfiguration avait permis d'entrevoir un instant. Le sens de la Transfiguration sera alors manifesté. Un fait éclairera l'autre.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Dresser des tentes, c'est vouloir demeurer, rester, s'arrêter sur place. Et Pierre a raison : que peut-on rêver de mieux que de demeurer dans la contemplation de cette belle vision ? Vous imaginez la beauté de ce Seigneur, resplendissant, plus blanc que blanc, plus lumineux que la lumière ?

Et plus beau encore que ce que les yeux peuvent voir, le couronnement de sa beauté, c'est qu'il n'est pas un Seigneur figé, immobile comme une statue rayonnante mais au contraire, c'est un Seigneur en relation vivante, dialoguant, s'entretenant avec le Moïse de la Loi et le grand prophète Élie. Il me plaît à imaginer que cette belle image est un avant goût du Ciel. Un rayon qui a comme filtré de l'au-delà, de ce Royaume qui est la contemplation de Dieu. Dieu, toujours en relation vivante, personnelle avec chacun. C'est cela notre paradis : un faisceau de relations unies. Alors oui, avec Pierre, construisons une tente, non pas avec nos mains, mais plutôt une tente spirituelle. Et faisons mémoire dans nos

heures obscures de la clarté de cette belle lumière !

Mais attention ! Voilà que dans notre récit une nuée apparaît, un peu à la manière d'une ombre et elle modifie la lumière, et voilà qu'une voix se fait entendre et vient comme troubler l'image. Pour le dire autrement : d'un coup le son se fait entendre... et l'image se trouble : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le ».

Cette Parole est de Dieu le Père. Elle est très instructive pour nous : La voix ne dit pas : « regardez-le, contemplez-le », ce qui aurait été logique, mais bien « écoutez-le », ce qui est beaucoup plus étonnant. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que la condition pour être disciple est d'abord de se mettre à l'écoute du Maître. Il ne s'agit donc pas de regarder ! Notre Dieu, tel qu'il se révèle en Jésus-Christ, n'est pas venu pour se donner à voir, il vient pour se donner à entendre. Il est le Verbe fait chair. Il parle. Et sa parole est Sagesse. Elle éclaire et donne sens à toute notre vie. Ce n'est qu'au terme, à la fin du périple, à la fin de notre pèlerinage que nous aurons le repos de la vision béatifique et la joie merveilleuse de la relation parfaite. En attendant, ici bas, c'est l'heure de l'écoute de la Parole. C'est l'heure de nourrir notre intelligence, de creuser le désir de la vision béatifique.

Et voici maintenant encore autre chose que peut nous dire la Transfiguration [...]: notre Seigneur Jésus s'est manifesté en détruisant la mort et en faisant resplendir la vie et l'immortalité. Ainsi, le Mont Thabor est comme une fenêtre ouverte sur notre avenir : Il nous garantit que l'opacité de notre corps mortel se transformera un jour en vie éternelle et resplendissante comme la lumière.

Cela nous renvoie à la question du corps. Il ne doit pas être méprisé ou compté pour rien. L'homme ne possède pas un corps, il est corps. Nous sommes, nous les chrétiens, corps et âme. Pas qu'une âme ! Corps et âme ! C'est notre corps qui a été créé directement par Dieu, qui a été adopté par le Verbe dans l'incarnation et sanctifié par l'Esprit dans le baptême. La bonne nouvelle de la Transfiguration, c'est que notre corps est destiné à partager, pour l'éternité, la même gloire que l'âme. « Corps et âme seront deux mains jointes en adoration pour l'éternité, ou deux poignets emmenottés pour une captivité éternelle » (Ch. Péguy). Le christianisme prêche le salut du corps, et non la libération du corps, comme le font les païens.

Mais concrètement, que dire à ceux qui souffrent ? Que dire à ceux qui doivent assister à la « défiguration » de leur propre corps ou de celui d'un être cher ? Ce message de la Transfiguration est peut-être pour eux le message le plus réconfortant : « Il transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux ». Nos pauvres corps humiliés dans la maladie et dans la mort seront rachetés. Cela est vrai, nous le croyons dans la foi : nos corps seront un jour des corps glorieux, tout pareil à celui de Jésus transfiguré, parce que Jésus, lui aussi, bientôt « défiguré » dans la passion, ressuscitera avec son corps glorieux, ce corps avec lequel il vit pour l'éternité, à la droite du Père.

Père Jérôme Jean